

## *I n t r o d u c t i o n*

---

L'aventure qui est derrière cette méthode a commencé en 2009. Je venais alors de récupérer pour la France la première licence TEDx, inspirée de TED, la conférence organisée chaque année aux États-Unis et qui rassemble la fine fleur des spécialistes dans leur domaine. Déjà phénoménal outre-Atlantique, le succès est alors devenu planétaire : fin 2012, grâce à leurs différentes déclinaisons, les vidéos des conférences TED et TEDx ont dépassé le milliard de vues.

Cette expérience m'a permis d'observer les exemples étrangers, d'analyser les différences culturelles, mais surtout de mesurer à quel point la prise de parole en public n'a rien d'un don, et encore moins pour un Français !

Elle fut le point de départ de la méthode que j'ai développée, d'abord intuitivement puis dans le cadre de l'agence BRIGHTNESS que j'ai créée au printemps 2012.

### **De la perception du monde**

Je suis ingénieur de formation. Au cours de mes études, j'ai également eu la chance de passer deux ans à l'école des beaux-arts de Paris en candidat libre. Ces années m'ont beaucoup aidé dans la façon de percevoir les choses. En

effet, ma formation d'ingénieur m'a appris à appréhender le monde de façon analytique, en décomposant ses éléments, en identifiant ses processus sous-jacents et en construisant des modèles. Par ailleurs, l'apprentissage du dessin académique m'a initié à une autre perception du monde. Une approche moins structurée, plus sensible et subjective. Essayez de passer quatre heures devant une feuille Canson, un crayon et une gomme à la main, à tenter de dessiner un corps nu ! Pour retranscrire la magie de ce que vous voyez, vous devrez abandonner l'idée de dessiner un corps, une épaule, un sein ou une main tels que vous les « imaginez », pour les dessiner tels que vous les « voyez ». Traduire ce que vous voyez est un travail de longue haleine qui vous obligera à oublier les formes que vous avez en tête (une main est composée de cinq doigts par exemple), pour simplement faire glisser la pointe de votre crayon sur le papier comme si elle parcourait le plus précisément possible les contours du modèle. Ce simple exercice sensoriel, répété pendant des dizaines de séances, m'a ouvert à un autre mode de perception qui m'aide tous les jours dans mon travail. En somme, en plus d'une approche analytique consistant à décomposer les problèmes en processus rationnels et à les modéliser comme tout bon ingénieur, ma formation artistique m'a appris à prendre le temps de percevoir les infimes détails comme la forme, le clignement d'un œil, la poussière, le grain de sable qui font le sel, le doux et l'amer ; bref la saveur des choses. Cette approche analytique et globale, objective et subjective, rationnelle et sensible, est à la base du travail que j'ai mené ces dernières années en développant la méthode BRIGHTNESS.

## La curiosité et la passion pour la nouveauté

J'ai grandi loin de la vie qui est la mienne aujourd'hui. Né à Casablanca dans les années 1970, j'ai longtemps considéré que nous avions à l'époque au moins une vingtaine d'années de retard en matière de culture et de technologie. Les salles de cinéma de la fin des années 1970 projetaient les classiques films en noir et blanc des années 1950. Ce n'est que dans les années 1980 que nous avons commencé à rattraper notre retard. Cela s'est particulièrement fait sentir dans le domaine des technologies et des produits de consommation. Ma famille était une grande consommatrice de ces innovations. Par exemple, mon père était, fin des années 1970 début des années 1980, un des premiers importateurs du système VHS (les bons vieux magnétoscopes de notre enfance), puis de toutes sortes de produits électroniques du quotidien. On m'a offert mon premier ordinateur en 1985, un Amiga 500, acheté chez un cousin qui avait monté l'une des rares enseignes d'informatique et de jeux vidéo à Paris (Électron). En léger décalage par rapport à l'Europe et la France, j'ai vécu mon adolescence avec ces produits technologiques importés. Ce décalage façonnera à la fois ma curiosité, mon désir d'être « dans l'air du temps » en général et ma passion pour l'innovation en particulier.

Émigré en France dans les années 1990, j'ai suivi un cursus de classe préparatoire et d'école d'ingénieur. Diplômé en 1996, j'ai eu la chance inouïe d'arriver sur le marché du travail quand la révolution Internet démarrait et au moment où les premiers ingénieurs, qui comme moi jouaient jour et nuit à (tenter de) se connecter au

grand réseau, étaient recherchés par les entreprises comme des perles rares. J'ai profité de cette vague pour vivre la série de révolutions qu'Internet a opérées dans au moins une demi-douzaine de secteurs. En une quinzaine d'années, j'ai vécu d'abord dans une société de services, puis en tant qu'entrepreneur, j'ai expérimenté successivement l'arrivée de la banque en ligne, de la bourse en ligne, du e-commerce, de l'e-administration, du journalisme citoyen et l'avènement de l'Internet des objets. Autant de transformations induites par l'explosion de l'usage d'Internet entre 1997 et 2012. Sans m'en apercevoir, je suis devenu en quelques années un de ces *early adopters* que les directions marketing ciblent comme les testeurs de technologies et d'usages émergents.

## L'aventure TEDxParis

Comme beaucoup d'*early adopters*, je bloggais et veillais constamment sur Internet depuis la fin des années 1990. J'aimais me balader pour débusquer les innovations en France ou à l'étranger. En 2007, je suis tombé par hasard sur un site internet : TED.com. Pour ceux qui ne le connaissent pas, TED.com est le site de la fondation du même nom qui organise des conférences en live dont les interventions sont captées puis mises en ligne gratuitement. Autrement dit, c'est un portail qui donne accès à des milliers de vidéos proposant un contenu de très grande qualité dans un format court (les interventions ne dépassent pas 18 minutes) : un rêve pour les curieux et les passionnés d'innovation!

J'ai été ébahi de découvrir autant de sujets différents avec des intervenants systématiquement brillants, capables d'accrocher leur public du début à la fin. Ce fut un véritable choc. Je visionnais chaque semaine des dizaines de vidéos sur tous les sujets. J'avais retrouvé une sensation perdue, celle du petit garçon que j'avais été, gagné par la boulimie de savoir et qui passait des journées entières à lire les cahiers de la collection *Comment ça marche*, le magazine *Science et vie* ou les ouvrages d'art, de sciences et d'archéologie ! Les vidéos TED étaient d'une efficacité imparable et réellement nouvelles comparées aux formats de prise de parole auxquels j'avais pu être confronté en France dans un cadre académique ou business.

La conférence TED, initialement annuelle et basée aux États-Unis avait déjà amorcé son ouverture en créant sa déclinaison européenne baptisée TED Global et à laquelle j'avais prévu de participer en juin 2009.

Quelques mois auparavant, en mars 2009, ma compagne et moi étions en vacances en bord de mer. Comme souvent en vacances, je prends le temps de lire et visionner quelques contenus que j'ai mis de côté avant de partir. Je regarde plusieurs vidéos TED sur mon smartphone et au bout de quelques jours me vient une idée que je partage avec ma femme. Les meilleures vidéos TED sont des concentrés d'informations et d'émotions. En France, ce type de conférence, où des sujets très variés sont abordés de façon percutante, accessible et passionnante n'est pas du tout développé. Pourtant la communauté dont je faisais partie, celle des *early adopters*, hyper connectés et passionnés d'innovations en était friande. Je cherchais depuis plusieurs années à organiser au sein de cette com-

munauté des soirées de débats à Paris. Je réfléchissais à la meilleure façon de rassembler des gens curieux, avides d'échanges autour de thématiques variées pour faire circuler des idées. Mais le colloque classique avec sa traditionnelle table ronde d'experts ne me tentait pas du tout ! J'ai donc tout simplement envoyé un mail aux gestionnaires du site TED.com en leur proposant d'organiser à Paris des soirées-débat autour des vidéos TED en s'inspirant de leur format.

Le timing était parfait puisque c'est précisément au moment où je me posais toutes ces questions que TED a décidé de lancer le programme TEDx c'est-à-dire la possibilité pour n'importe qui d'organiser localement des conférences sous le label TED. Seule contrepartie morale : respecter les règles de TED, notamment sur le format des talks et le but non lucratif de l'événement. C'est comme ça que TEDx a vu le jour, avec pour objectif la constitution d'une communauté planétaire. Quand j'ai pris connaissance du programme j'ai immédiatement fait une demande de licence pour ma ville, et TEDxParis est né.

Deux mois plus tard, le 28 mai 2009, avec quelques bons amis et aidé par des entreprises partenaires dont France 24 et Fabernovel, nous organisons notre première conférence à l'espace Silicon Sentier, un espace de travail partagé au cœur de Paris, avec une centaine de personnes. Des vidéos étaient projetées dans trois salles différentes, entrecoupées de pauses de discussion. À la fin, un intervenant par salle prenait la parole pour engager le débat avec l'auditoire. Il n'y avait à l'époque aucune intervention « à la TED », aucune préparation des intervenants, ni répétition, mais déjà le succès a été extraordinaire.

TEDxParis a été l'un des premiers TEDx créé au monde et son succès a entraîné un enthousiasme très fort autour du projet. Cette soirée a été suivie d'une autre, deux mois plus tard, en duplex live avec New York. Puis très vite, la demande a explosé et il a fallu s'agrandir. Nous fûmes alors quelques-uns à sacrifier nos soirs et nos week-ends, de façon totalement bénévole, pour lancer le projet.

Pour l'édition 2010, encouragés par le succès des premières éditions, nous avons décidé de faire le grand saut ! De 100 places à la Cantine Silicon Sentier, nous sommes passés à 660 à l'espace Pierre Cardin, sans trop savoir si nous pourrions les remplir ! Finalement la totalité des places s'est vendue en quelques minutes sur Internet et la première vraie conférence TEDxParis a eu lieu le 28 janvier 2010 dans une salle comble. Avec la pression de la salle et l'enjeu, nous nous sommes dit qu'il fallait préparer nos intervenants. C'est comme ça que tout a démarré.

Depuis, TEDxParis n'a cessé de grandir jusqu'à la réunion de la communauté à l'Olympia pour l'édition 2012 avec 1 200 personnes ! Notre équipe a également porté le projet de TEDxConcorde consacré à la diversité et de TEDxParisSalon, sortes d'auditions ouvertes permettant aux membres de la communauté de monter sur scène pour partager leurs idées. Quatre ans et une dizaine d'événements plus tard, l'engouement du public ne faiblit pas, à la mesure de notre passion dans la préparation des intervenants. Cela prouve simplement qu'existe en France le désir de venir écouter et découvrir de nouvelles idées, l'envie d'échanger, de débattre, d'être surpris, de se remettre en question, et que se crée un intérêt pour certains à monter sur scène pour défendre avec le maximum

d'éloquence des initiatives ou des concepts auxquels ils croient.

Cette tendance est partout dans la société, non seulement parmi les « créatifs culturels » ou le grand public, mais également dans les institutions ou les entreprises, raison pour laquelle nous avons créé l'agence BRIGHTNESS. Communiquer n'a jamais été aussi important que dans notre monde ultrarapide et connecté : s'exprimer de façon percutante et efficace en un temps donné n'est plus un bonus, c'est une absolue nécessité pour qui souhaite faire passer son message. Internet a bousculé la donne pour le meilleur ou pour le pire et c'est ce que le format TED a magnifiquement anticipé. La France, pays du verbe, et ses orateurs n'ont aucune raison d'être en reste face à cette révolution à condition de s'y mettre... avec la bonne méthode !

## Une méthode pour parler en public ?

Voici un petit exercice : essayez de vous souvenir de la meilleure et de la pire intervention à laquelle vous avez jamais assisté. Prenez votre temps. Vous les avez ? Maintenant, tentez d'analyser les éléments qui vous ont plu ou déplu indépendamment de la personnalité de l'orateur ou du sujet abordé. Il est probable que nos réponses convergent.

Commençons par le négatif. Un des travers les plus fréquents des interventions ratées consiste dans le fait que le speaker ne s'adresse pas à la salle : il se parle à lui-même. Il donne l'impression de s'écouter parler, est enfermé dans

un jargon compliqué qui lui donne l'air important mais le coupe de son audience, il déblatère sans vérifier si le public le suit, il lit ses notes de façon presque discontinue sans jamais lever le nez vers la salle. C'est en réalité une mascarade de prise de parole en public, l'intervenant repart en ayant l'impression du devoir accompli tout en étant passé à côté de l'essentiel : transmettre un message à quelqu'un. Nous y reviendrons, mais « lire ce qu'on a préparé » ne veut pas dire avoir fait passer (au sens propre) une idée à une audience.

De même, si l'on se prête à l'exercice inverse, il y a de grandes chances pour que les qualités que nous identifions dans nos talks préférés soient les mêmes. Les adjectifs « dynamique » ou « vivant » vont venir à l'esprit, et l'on remarquera que l'orateur était probablement debout ou en tout cas dans une posture proche de son public (assis en cercle avec l'audience plutôt que derrière un bureau par exemple). Enfin si cette intervention vous a marqué c'est qu'elle a fait certainement naître en vous des émotions, qu'elle vous a fait rire ou qu'elle a su vous suggérer des images fortes qui vous ont touché.

Quand j'ai démarré mon activité d'organisateur de conférences, je pensais naïvement qu'il suffirait d'inviter des personnalités brillantes à venir s'exprimer pour que le miracle évoqué se produise. J'ai vite déchanté. Après plusieurs années d'expérience, je peux affirmer que le plus reconnu des hommes pourra faire la plus mauvaise des conférences s'il n'a pas préparé son intervention et qu'à l'inverse, un parfait inconnu aura la possibilité de captiver son auditoire à condition d'arriver avec une intervention millimétrée.

L'art oratoire n'est pas un don inné dont on est ou non pourvu, il n'est pas non plus relatif à l'intelligence, à l'âge ou à l'expérience, encore moins au sujet. Il dépend de principes simples, parfois d'astuces, dont le socle est une sérieuse préparation.

Ceci est d'autant plus vrai pour nous Français, alors que les Américains sont habitués dès leur plus jeune âge à faire des shows devant leurs camarades de classe ou leur famille. En France, la culture de l'écrit est plus développée et plus respectée que la culture orale, et c'est sur l'écrit que se concentre la majeure partie de notre formation académique. Pour ceux qui n'ont jamais pris un cours de théâtre, l'expérience de l'oral se limite à une poésie déclamée en CM2 et à l'oral du bac. Inutile donc de s'étonner de voir débarquer à l'âge adulte des orateurs peu initiés aux codes de la prise de parole.

## La méthode BRIGHTNESS

C'est à partir de ce constat que pas à pas, en équipe, nous avons développé la méthode BRIGHTNESS pendant quatre ans, en préparant des intervenants pour différents types de conférences. Cette méthode s'inspire de formats de conférences variés, TED mais aussi DEMO, IGNITE et bien d'autres sur lesquels nous aurons l'occasion de revenir. À l'analyse de ces différents formats, il a évidemment fallu intégrer une touche de culture française. Puis la méthode s'est progressivement enrichie grâce à la contribution des membres de l'équipe BRIGHTNESS ayant une bonne expérience de la direction d'acteurs et du coaching scénique.

Ce livre est le fruit de cette aventure collective et il est conçu pour vous servir de guide de façon très pratique.

Cela fait aujourd'hui plus de quatre ans que j'aide des intervenants français à se préparer pour des conférences publiques « à l'américaine ». Au cours de cette période, j'ai eu l'occasion de coacher pas loin de 200 intervenants. Chaque préparation nécessite trois à dix séances de préparation en moyenne. Avec systématiquement la même démarche : comprendre le sujet, construire une histoire, extraire les messages, identifier les anecdotes et répéter, répéter, répéter au point d'habiter le discours. Cette méthode est aujourd'hui utilisée par les consultants de l'agence BRIGHTNESS pour aider les dirigeants, scientifiques, artistes et quiconque souhaite capter un auditoire le temps d'une quinzaine de minutes, pour délivrer un message.

Ce livre dévoile pour la première fois la méthode que j'ai utilisée ces quatre dernières années pour aider des intervenants aguerris ou totalement amateurs à donner le talk de leur vie lors de nombreuses conférences publiques ou privées : au cours d'événements TEDx, mais aussi pour des conférences organisées pour des entreprises privées ou des organismes publics comme le ministère du Redressement productif, le ministère des Droits des femmes, l'Agence Française de Développement ou la mairie de Paris.

Une méthode qui ne s'adresse pas simplement aux intervenants appelés à monter sur scène mais à tous ceux qui souhaitent améliorer leur capacité de prise de parole en public, que ce soit pour des interventions internes ou externes, de quelques minutes ou de plusieurs heures. Je suis aujourd'hui heureux de pouvoir partager ces outils avec vous.

Dans un premier temps, nous explorerons le contexte de ce mode d'intervention à travers l'historique de ces talks à l'américaine, le décryptage de quelques conférences célèbres (Steve Jobs, TED, IGNITE, DEMO, etc.) et les forces de ce format. Nous regarderons également les barrières culturelles qui se posent aux Français qui tentent l'exercice et la façon de les surmonter.

Enfin, nous aborderons la préparation proprement dite à travers trois chapitres à vocation pratique qui suivent les étapes du coaching. Après une revue des différents formats d'intervention à la base de la méthode, nous verrons dans le deuxième chapitre comment travailler le contenu de son intervention : expliciter son message, construire sa trame, ciseler son introduction et sa conclusion. Dans le chapitre suivant, nous aborderons la question de l'illustration : quels visuels agréger sur quels contenus, et des conseils pratiques pour la réalisation de slides. Enfin, une fois le contenu du discours et de l'illustration abouti, nous nous attaquerons à la répétition scénique de l'intervention, avec les écueils à éviter et des conseils concrets pour améliorer son aisance sur scène.

Ce précis de prise de parole est enrichi d'analyses de talks et de témoignages d'intervenants qui illustrent la méthode et vous aideront à fabriquer vous-même le talk de votre vie.